

Cupressatia siskiyou

(Felt, 1917)

Informations sur l'espèce en Europe

Une synthèse fondée sur les sources disponibles concernant la cécidomyie associée à *Chamaecyparis lawsoniana* (faux-cyprès de Lawson)

Cette compilation et sa présentation éditoriale ne peuvent être réutilisées que si la mention de copyright est conservée.

Remarque concernant les données disponibles : l'espèce est petite, discrète et se développe à l'intérieur des cônes. Sa répartition réelle en Europe est donc probablement plus étendue que ne le laisse penser le nombre de signalements publiés. Dans ce document, les observations documentées, les indications issues de la littérature et les données qui n'ont pas encore été vérifiées indépendamment sont clairement distinguées.

1. Taxonomie et nomenclature

Règne : Animalia · Embranchement : Arthropoda · Classe : Insecta · Ordre : Diptera · Famille : Cecidomyiidae · Genre : *Cupressatia* · Espèce : *Cupressatia siskiyou*.

Le nom actuellement accepté, *Cupressatia siskiyou* (Felt, 1917), résulte de la nouvelle combinaison proposée par Gagné (2013). Le genre *Cupressatia* a été établi en 2013 pour des cécidomyies nord-américaines qui avaient auparavant été classées à tort dans d'autres genres. Les combinaisons historiques ou synonymes comprennent *Janetiella siskiyou* Felt, 1917 et *Craneiobia lawsonianae* de Meijere, 1935. Le Natural History Museum mentionne également *Janetiella lawsonianae* comme nom historique.

Classification taxonomique

Taxon	Classification
<i>Cupressatia</i>	Genre ; Gagné, 2013
<i>siskiyou</i>	Espèce ; Felt, 1917
Famille	Cecidomyiidae – cécidomyies
Ordre	Diptera – diptères
Hôte	<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (Cupressaceae)

2. Origine et statut en Europe

L'espèce est originaire du nord-ouest de l'Amérique du Nord, dans la région du Pacifique ; le catalogue mondial indique l'État de Washington et l'Oregon comme aire de répartition naturelle. En Europe, elle est considérée comme introduite et non indigène. La voie d'introduction la plus probable serait le transport de plantes ou de cônes infestés de *Chamaecyparis lawsoniana*. La liste norvégienne des espèces exotiques indique que l'espèce pourrait être arrivée en Europe avant 1931 avec des faux-cyprès de Lawson infestés.

Le premier signalement européen a eu lieu aux Pays-Bas en 1931. À partir de là, ou depuis d'autres populations anciennes, l'espèce aurait poursuivi sa propagation par le commerce et le déplacement de sa plante hôte. Comme elle se développe à l'intérieur des cônes, elle peut être facilement transportée sans être détectée.

3. Plante hôte et cycle biologique

Cupressatia siskiyou est strictement monophage : son développement dépend de *Chamaecyparis lawsoniana*. Les larves se développent à l'intérieur des cônes, plus précisément au niveau des graines. Une petite cavité se forme dans les graines infestées et la larve s'y développe. Les jeunes larves sont jaune pâle, puis deviennent orange.

Les cônes infestés peuvent présenter de légères déformations ou une décoloration. Certains restent verts et fermés plus longtemps que les cônes sains. La larve hiverne à l'intérieur du cône, dans un cocon blanc et

soyeux, puis s'y nymphose au printemps. L'espèce est univoltine et produit généralement une seule génération par an.

Importance écologique : les évaluations disponibles n'indiquent actuellement aucun impact écologique ou économique significatif. L'évaluation norvégienne des espèces exotiques considère le risque d'invasion comme faible ; aucun effet documenté sur d'autres espèces que la plante hôte n'a été signalé. En Hongrie, toutefois, des taux d'infestation très élevés ont été constatés.

4. Signalements et répartition en Europe

Le tableau suivant distingue les pays pour lesquels la présence est documentée ou clairement établie des cas qui n'ont pas encore été confirmés indépendamment. Cette compilation repose sur une recherche bibliographique et ne constitue pas une carte GBIF complète et actualisée de la répartition.

Pays	Statut / remarque	Source / période
Pays-Bas	Premier signalement européen	1931 ; de Meijere (1935)
Danemark	Présence documentée	Haarder et al. (2016)
Royaume-Uni	Présence documentée ; notamment dans la New Forest	Listes britanniques de diptères ; observation de 1964
Allemagne	Présence documentée	Stelter (1988) ; faunistique allemande des Cecidomyiidae
République tchèque	Mentionné dans la littérature sur la répartition européenne	Skuhrová & Skuhrový (2021)
France	Mentionné dans la littérature sur la répartition européenne	Skuhrová & Skuhrový (2021)
Pologne	Mentionné dans la littérature sur la répartition européenne	Skuhrová & Skuhrový (2021)
Italie	Mentionné dans la littérature sur la répartition européenne	Skuhrová & Skuhrový (2021)
Slovaquie	Mentionné dans la littérature sur la répartition européenne	Skuhrová & Skuhrový (2021)
Norvège	Présence documentée ; premier signalement en 2017	Fjellberg & Fedotova (2024)
Hongrie	Présence documentée ; étude à l'échelle nationale	Haarder et al. (2025)
Bulgarie	Présence documentée ; premier signalement	Tomov (2023)
Irlande	Présence documentée en 2024 comme découverte non publiée	Haarder et al. (2025) ; non vérifié comme donnée nationale publiée

Important : l'expression « dans de nombreux pays européens » ne signifie pas que des observations individuelles récentes sont disponibles pour chaque pays. Dans le cas d'une cécidomyie cryptique notamment, les anciennes données bibliographiques et la répartition actuelle de l'espèce ne coïncident pas nécessairement.

5. Observation particulièrement remarquable en Hongrie

Après le premier signalement à Budapest en mars 2022, Haarder, Hirka, Kiss, Paulin et Csóka ont étudié la répartition de l'espèce en Hongrie. Entre 2022 et 2024, des cônes ont été récoltés sur 58 sites ; 6 970 cônes ont été examinés au total. Une infestation par la cécidomyie a été constatée dans toutes les zones étudiées. Le taux moyen d'infestation était de 72 %, et 55 % des sites se situaient dans la catégorie de 81 à 100 % de cônes infestés. Les auteurs ne considèrent toutefois pas l'espèce comme un organisme nuisible important sur le plan économique ou écologique.

La présence de guêpes parasitoïdes du genre *Aprostocetus*, qui ont émergé des cônes infestés, est également remarquable. L'étude n'a pas permis de déterminer si ces parasitoïdes ont été introduits d'Amérique du Nord avec la cécidomyie ou s'ils appartiennent à des espèces déjà indigènes en Europe.

6. Caractéristiques d'identification sur le terrain

Caractéristique	Observation
Hôte	<i>Chamaecyparis lawsoniana</i>
Structure atteinte	Cônes ; larves dans ou à proximité des graines
Aspect extérieur	Cônes souvent seulement légèrement déformés ou décolorés ; certains restent verts et fermés plus longtemps
Larve	jaune pâle chez la jeune larve, puis orange
Hivernage	à l'intérieur du cône, dans un cocon blanc et soyeux
Nymphose	à l'intérieur du cône, au printemps
Génération	une génération par an

Confirmation fiable	le moyen le plus fiable consiste à ouvrir les cônes infestés et à élever puis identifier les spécimens
---------------------	--

7. Propagation et dispersion potentielle

La voie de propagation la plus plausible est le commerce international de *Chamaecyparis lawsoniana* et d'autres matériels végétaux. Comme les larves vivent à l'intérieur des cônes, le matériel infesté peut paraître presque parfaitement normal de l'extérieur. Cela explique pourquoi l'espèce peut rester longtemps inaperçue et pourquoi de nouveaux signalements dans un pays ne traduisent pas nécessairement une introduction récente.

L'espèce constitue également un bon exemple du fait qu'une espèce introduite ne provoque pas nécessairement d'importants impacts invasifs. Elle peut être localement très abondante tout en n'ayant que des effets limités sur l'écosystème si son éventail de plantes hôtes est étroit.

8. Chronologie des connaissances en Europe

Année	Événement
1917	Felt décrit l'espèce sous le nom <i>Janetiella siskiyou</i> .
1931	Premier signalement européen aux Pays-Bas.
1935	de Meijere traite la cécidomyie de <i>Chamaecyparis lawsoniana</i> et utilise le nom <i>Craneiobia lawsonianae</i> .
1964	Observation britannique dans la New Forest, près de Minstead.
1988	Stelter publie une étude détaillée d'une population en Mecklembourg-Poméranie-Occidentale.
2013	Gagné établit le genre <i>Cupressatia</i> ; combinaison actuelle <i>C. siskiyou</i> .
2016	Signalement/confirmation pour la faune danoise dans Haarder et al.
2017	Premier signalement en Norvège.
2022	Première observation en Hongrie ; suivie d'une étude à l'échelle nationale.
2023	Premier signalement en Bulgarie publié.
2024	Données norvégiennes publiées ; compilation d'autres signalements européens.
2025	Étude hongroise détaillée publiée ; l'observation irlandaise de 2024 est mentionnée comme non publiée.

9. Sources et bibliographie complémentaire

EPPO Global Database

***Cupressatia siskiyou* (JANESI). Taxonomie, synonymes et code EPPO.** <https://gd.eppo.int/taxon/JANESI>

Fjellberg, A. & Fedotova, Z. (2024)

Cupressatia siskiyou. In: New records of gall midges (Diptera, Cecidomyiidae) from Norway. Norwegian Journal of Entomology 71, S. 55. DOI: 10.5281/zenodo.16038344

Gagné, R. J. (2013)

Four new genera of Nearctic Cecidomyiidae (Diptera) for species previously incorrectly placed. Zootaxa 3701(2): 148–158. DOI: 10.11646/zootaxa.3701.2.2

Gagné, R. J. & Jaschhof, M. (2021)

A Catalog of the Cecidomyiidae (Diptera) of the World, 5th Edition. USDA / Systematic Entomology Laboratory.

Haarder, S., Bruun, H. H., Harris, K. & Skuhravá, M. (2016)

Gall midges (Diptera: Cecidomyiidae) new to the Danish fauna. Entomologisk Tidskrift 137.

Haarder, S., Hirka, A., Kiss, V., Paulin, M. & Csóka, Gy. (2025)

Cupressatia siskiyou – A cryptic alien gall midge of Lawson's cypress (*Chamaecyparis lawsoniana*). Növényvédelem 86 [N.S. 61]: 53 ff.

Norwegian Biodiversity Information / Artsdatabanken

Liste des espèces exotiques 2023 : *Cupressatia siskiyou*. Évaluation de l'établissement, de l'expansion et de l'impact écologique.

Natural History Museum London

Species Dictionary: *Cupressatia siskiyou*. Taxonomie, synonymes et statut d'espèce non indigène en Grande-Bretagne.

Plant Parasites of Europe / Ellis

Cupressatia siskiyou : plante hôte, infestation des cônes, couleur de la larve, cocon et phénologie.

Tomov, R. (2023)

First report of *Cupressatia siskiyou* gall midge in Bulgaria. ESENIAS & DIAS Scientific Conference / Workshop, Abstracts, S. 107.

10. Évaluation des sources

Pour la nomenclature taxonomique, les principales sources consultées ont été l'EPPO, le Natural History Museum et Gagné. Pour la répartition européenne, le catalogue mondial, Skuhravá & Skuhravý ainsi que des publications récentes par pays ont été utilisés. Les études nationales concrètes, telles que les données norvégiennes, l'étude hongroise et le premier signalement bulgare, constituent les éléments les plus solides. La donnée irlandaise est explicitement présentée comme une découverte non publiée et n'est pas assimilée à un signalement national publié.

Note éditoriale : ce document Word constitue une compilation indépendante et ne remplace pas les publications originales. En cas d'utilisation scientifique, les sources originales doivent être citées.



Cupressatia siskiyou (galle)



Cupressatia siskiyou (cocon)



Cupressatia siskiyou (junge Larve)



Cupressatia siskiyou (ältere Larve)



Cupressatia siskiyou (nymph)



Cupressatia siskiyou (femelle)



Cupressatia siskiyou (mâle)